
Mais dites-nous, *Ô hommes* ! Nous vous prions de nous dire quels *torts* nous avons commis pour être ainsi déçus ? Quelle *loi* avons-nous violée, ou quel est le *motif*, selon vous, par lequel vous pouvez prétendre à un droit d'envahir et de violer notre partie, ainsi que nos droits naturels, de nous assaillir et de nous détruire, comme si nous étions les *agresseurs*, et rien de mieux que des *voleurs*, des *brigands* et des *meurtriers*, qu'il convient d'extirper de la création ? [...]

Cesse donc, *Ô homme* ! Honte à toi, abandonne ta fierté, ainsi que ta vaine gloire, et ne te vante pas plus de ton savoir et de ta domination, et de ton autorité ; car en vérité tu es *pauvre*, et *aveugle*, et *faible*, et *sans défense*, et *misérablement ignorant* ; enfonce donc toi dans l'humilité, et cesse la cruauté, d'abord envers ceux de ton genre, tu pourras alors venir voir et abhorrer l'erreur qu'il y a à opprimer les inférieurs ; car ceci est le moyen de retrouver ton honneur et ta dignité, de rétablir l'âge d'or, et cet état innocent, que par l'oppression, la cruauté et la violence tu as perdus [...].
